

tous les monuments historiques d'Angleterre, ses églises et ses demeures, font partie de notre héritage commun en tant que membres du Commonwealth britannique. Leur destruction barbare n'a fait qu'affermir notre volonté de défendre l'héritage spirituel que symbolisent vos vieux édifices.

Mais par-dessus tout, c'est votre bravoure qui nous inspire, votre indomptable courage, votre volonté de combattre jusqu'au bout, afin que le pavillon d'un peuple libre continue de flotter sur la citadelle des libertés du monde.

Laissez-moi vous dire aussi de quel précieux réconfort nous a été l'exemple du Roi George et de la Reine Elizabeth. Durant leur visite au Canada, Leurs Majestés ont conquis tous les cœurs, et nous nous rappelons toujours avec joie les événements qui ont marqué leur visite au pays canadien. A l'amour que nous inspirait leur présence, vient maintenant s'ajouter la plus vive admiration pour la noblesse d'âme qu'ont manifestée nos Souverains, en partageant avec un courage tranquille et au milieu de terribles scènes de destruction, les douleurs et les épreuves de leur peuple. Ici comme en Grande-Bretagne, "Dieu sauve le Roi" est devenu la prière commune.

Riches ou pauvres, grands ou petits, vous nous paraissez tous doués de la même fermeté, de la même force d'âme. Est-il alors étonnant que ceux d'entre nous qui sont de descendance britannique, soient de plus en plus fiers de la race dont ils sont issus?

Et cela m'amène à vous dire pourquoi nous qui habitons le Canada partageons si complètement vos vues, pourquoi nous sommes résolus à tout afin d'assurer la victoire.

Bien que nous ne soyons pas tous issus de la même race, un commun amour de la liberté nous unit profondément. Il n'y a aucune division de loyauté au Canada. Loyauté à la patrie, loyauté à la cause britannique, loyauté à la cause de la civilisation humaine, sont devenues pour nous synonymes.

Il y a un siècle et demi, le Canada-français appréciait déjà à leur juste valeur les libertés que lui assure la Grande-Bretagne. Ses fils ne l'ont pas oublié et ne l'oublieront jamais. En plus d'une occasion, les descendants des hommes qui vinrent de France au Nouveau-Monde ont conservé le Canada à la Couronne britannique.

Plusieurs des nouveaux venus en notre pays parlent encore la langue de leur terre natale. Mais mieux que leurs concitoyens d'origine canadienne, ils savent tout ce que comportent de pernicieux les doctrines de supériorité raciale et de haine entre les races. Ils sont venus au Canada pour échapper à la menace constante de dissensions internationales, et à la crainte avilissante d'un ordre social qui perpétue l'inégalité et l'injustice. Comme les premiers colons venus de France et de Grande-Bretagne, ils se sont mis en route vers cette terre nouvelle, en quête de liberté et de bonheur.

Mais pour que la liberté assure le bonheur, il faut qu'elle soit bien orientée.

J'aimerais à répéter une remarque que j'ai faite au début de la guerre. "Si je devais renoncer à toutes les influences qui se sont fait sentir dans ma vie passée, sauf une, ou à tous mes biens, sauf un, la chose que je voudrais garder entre toutes, c'est l'influence de la formation chrétienne que j'ai reçue dans mon enfance. Cela a été l'ancre de salut de ma vie". Telle est l'ancre de salut que les nazis voudraient enlever à l'humanité. Ils veulent établir aujourd'hui, non le paradis mais l'enfer sur terre. Il n'y a pas un des dix commandements, il n'y a pas une des béatitudes du Sermon sur la Montagne contre lesquels ils n'aient blasphémé. Ils ont appris à la jeunesse à haïr et à mépriser les choses que nous chérissons. Hitler et ses associés nazis parlent d'un ordre nouveau! Quel genre de monde peut sortir d'un ordre établi par de tels hommes?

Nous ne nous sommes jamais mépris sur l'objet réel du conflit. Quand la guerre a éclaté, nous avons compris, comme vous, que pour sauver la civilisation chrétienne, les hommes doivent être disposés à sacrifier leur vie. Nos forces armées, comme les vôtres, sont les défenseurs de la liberté; comme les vôtres, elles sont aussi les défenseurs de la foi. Et c'est pourquoi nous avons commencé à vous envoyer des hommes, ainsi que des armes et des munitions. C'est pourquoi, pendant que notre économie passait du pied de paix au pied de guerre, le nombre de nos soldats, de nos marins et de nos aviateurs s'est accru, en même temps que croissait notre production de matériel de guerre. La cadence, le volume, la puissance de notre effort